

“Et vous, qui dites-vous que je suis ?”

(Mt, 16, 15)

MEDITATIONS SUR LE CHRIST

4^e conférence de carême

par le cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille

17 mars 2024 - Eglise Notre-Dame-Du-Mont



LE SAUVEUR

Unique médiateur du salut

Chant d'ouverture & introduction

Voici le temps de Dieu, ce moment consacré. Allons à sa rencontre, entrons en sa présence. Quarante jours durant, d'un pas vif et joyeux, marchons sur ses chemins, dans l'unité.

**Rends-nous la joie d'être sauvés et nos lèvres publieront ta louange
Raffermiss nos pas, viens nous recréer, mets en nous, Seigneur, un cœur nouveau.**

Avec Marthe et Marie, tu pleuras ton ami. Tu viens pour nous sauver et nous invites à croire. Oui, nous croyons, Jésus, Tu es source de vie, Tu es vraiment le Christ, le Fils de Dieu.

Les « Aujourd'hui » dans l'Évangile de Luc

- « Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. » (Luc, 2, 11)
- « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » (Luc, 4, 21)
- « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison. » (Luc, 19, 9)
- « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. (Luc, 23, 43)

Un seul médiateur pour le salut de tous les hommes

1 Timothée, 2, 3-6

« Voilà ce qui est beau et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il n'y a qu'un seul Dieu, un seul médiateur aussi entre Dieu et les hommes, un homme : Christ Jésus, qui s'est donné en rançon pour tous. »

Ichtus : le sauveur

Le signe du poisson– Ichtus - a été l'une des Premières façons de représenter le Christ, bien avant la Croix ou toute autre représentation figurative. ICHTUS, ΙΧΘΥΣ en grec, est un acronyme qui souligne la réalité du

Christ comme sauveur, puisqu'il signifie *Ἰησοῦς*

Χριστός, Θεοῦ Υἱός, Σωτήρ soit « Jésus Christ, Fils de Dieu, **Sauveur** ».



Les harmoniques du salut

Chant

Jésus, mon maître et Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime,
tu sais tout, tu sais bien que je t'aime, tu sais bien que je t'aime.

Divinisation
Libération Vie Substitution
Salut Réparation
Récapitulation
Réconciliation

Florilèges des Pères

Et toute son œuvre, qu'il avait jadis modelée, il l'a récapitulée en lui-même (Ep 1, 10). [...] Récapitulant en lui-même Adam, lui, le Verbe, c'est de Marie encore Vierge qu'à juste titre, il a été engendré d'une manière qui récapitule la formation d'Adam.

Saint Irénée, Contre les hérésies, III, 21, 9-10

Dans le Christ donc est vraiment libérée la race d'esclave qui s'est élevée à l'union mystique avec celui qui porte la forme d'esclave, (et elle est libérée) en nous à raison de l'imitation de celui qui est unique, grâce à la parenté selon la chair. [...] N'est-il pas évident pour tous qu'il s'est abaissé à la condition d'esclave, sans en retirer aucun profit pour lui-même, mais pour nous faire don de lui-même, afin que nous soyons enrichis par sa pauvreté, élevés par notre ressemblance à lui jusqu'à son bien propre et excellent, et que nous apparaissions par la foi dieux et enfants de Dieu ?

Saint Cyrille d'Alexandrie, Commentaire sur l'Évangile de Jean, I, 9, sur Jn 1, 14

« Quant au véritable médiateur, que dans ta secrète miséricorde tu as révélé aux hommes et envoyé pour leur apprendre aussi par son exemple l'humilité même, ce ' médiateur de Dieu et des hommes, l'Homme-Christ Jésus ', est apparu entre les pécheurs mortels et le juste immortel, mortel avec les hommes, juste avec Dieu... C'est en effet en tant qu'homme qu'il est médiateur ; mais en tant que Verbe, il n'est pas un moyen terme, puisqu'il est égal à Dieu, Dieu auprès de Dieu, un seul Dieu avec Dieu.

Comme tu nous a aimés, ô Père de bonté,
toi qui n'as pas épargné ton fils unique,
mais l'a livré aux impies que nous étions !
Comme tu nous a aimés ! Car c'est pour nous que lui,
qui sans usurpation se tenait pour ton égal,
est devenu soumis jusqu'à mourir en croix,
lui, le seul qui fût libre entre les morts !
... Il est pour nous devant toi victorieux et victime,
et victorieux parce que victime,
il est pour nous devant toi sacerdoce et sacrifice,
et sacerdoce parce que sacrifice ;
pour toi, des serviteurs il fait de nous des fils... ».

Augustin, Confessions, X, 43, 68-69 ; B.A. 14,1962, p. 265-267

Pourquoi un Dieu-Homme ?

Anselme : Or cela ne peut se faire s'il n'est personne qui acquitte à Dieu, pour le péché de l'homme, quelque chose de plus grand que tout ce qui est, hormis Dieu.

Boson : Il en est ainsi établi.

Anselme : Celui aussi qui, de son [bien], pourra donner à Dieu quelque chose qui surpasse tout ce qui est sous Dieu, est nécessairement plus grand que tout ce qui n'est pas Dieu.

Boson : Je ne puis le nier.

Anselme : Or rien n'est au-dessus de tout ce qui n'est pas Dieu, sinon Dieu.

Boson : C'est vrai.

Anselme : Nul ne peut donc faire cette satisfaction, sinon Dieu.

Boson : Cela s'ensuit.

Anselme : Mais nul ne doit le faire, sinon l'homme, sinon l'homme ne satisfait pas.

Boson : Rien ne me semble plus juste.

Anselme : S'il est donc nécessaire, comme il est établi, que la cité d'en haut soit menée à la perfection avec des hommes, et si la chose n'est possible que si la satisfaction susdite, que nul ne peut faire sinon Dieu et nul ne doit faire sinon l'homme, il est nécessaire qu'[un] Dieu-homme la fasse.

Boson : Béni soit Dieu, car voici que nous avons trouvé quelque grande chose que ce que nous cherchions. Poursuis donc comme tu as commencé. Et j'espère que Dieu nous aidera.

Saint Anselme de Cantorbéry, Pourquoi un Dieu-Homme, II, 6

La médiation du Christ entre Dieu et les hommes

« La médiation convient-elle au Christ selon sa nature humaine ? »

« Deux points sont à considérer dans un médiateur : la raison qui fait de lui un intermédiaire, et son office de liaison. L'intermédiaire, par sa nature même, est à distance des deux extrêmes ; il fait office de liaison en transmettant à l'un des extrêmes ce qui appartient à l'autre. Or, aucun de ces deux caractères ne convient au Christ en tant que Dieu, mais seulement en tant qu'homme. En tant que Dieu, en effet, il ne diffère du Père et du Saint-Esprit ni en nature ni en puissance dominante. De plus, le Père et le Saint-Esprit n'ont rien qui ne soit au Fils, en sorte que le Fils puisse transmettre à d'autres, et comme quelque chose venant d'autres que lui, ce qui appartient au Père et au Saint-Esprit. Mais il n'en est pas de même si l'on considère le Christ en tant qu'homme ; sous ce rapport, en effet, il est à distance de Dieu par nature, et des hommes par dignité de grâce et de gloire. De plus, il lui revient, comme homme, d'unir les hommes à Dieu en apportant aux hommes les préceptes et les dons de Dieu, et en satisfaisant et en intercédant pour les hommes auprès de Dieu. En toute vérité, le Christ est donc médiateur en tant qu'homme. » *Thomas d'Aquin, Somme théologique, question 26 - article 2*

Le mérite du Christ opère, de manière suffisante, comme cause universelle du salut humain. Mais il faut que cette cause soit appliquée à chacun par les sacrements et par la foi formée, celle qui agit par amour. Pour notre salut, quelque chose d'autre est nécessaire en plus du mérite du Christ.

Saint Thomas d'Aquin, De Veritate, 29, 7, 8m

La coopération libre à la grâce

Concile de Trente, 6e session

« Le concile déclare en outre que le commencement de la justification chez les adultes doit être cherché dans la grâce prévenante de Dieu par Jésus-Christ, c'est-à-dire par un appel de lui, qui leur est adressé sans aucun mérite préalable en eux. De la sorte, ceux que leurs péchés avaient détournés de Dieu se disposent, poussés et aidés par sa grâce, à se tourner vers leur justification, en acquiesçant et en coopérant librement à cette grâce » (ch. 5). *Concile de Trente, 6e session, Sur la justification ; trad. G. Dumeige, La foi Catholique, Paris, Orante, 1969, n. 559*

L'Église, sacrement du salut

Lumen Gentium, 48

« Le Christ élevé de terre a tiré à lui tous les hommes (cf. Jn 12, 32 grec) ; ressuscité des morts (cf. Rm 6, 9), il a envoyé sur ses Apôtres son Esprit de vie et par lui a constitué son Corps, qui est l'Église, comme le sacrement universel du salut ; assis à la droite du Père, il exerce continuellement son action dans le monde pour conduire les hommes vers l'Église, se les unir par elle plus étroitement et leur faire part de sa vie glorieuse en leur donnant pour nourriture son propre Corps et son Sang. »

Pause musicale

Épilogue christologique

Réponse de Maxime au psephos du patriarche Serge

Juin 633

Le mystère, c'est la libre Kénose de Dieu par bonté pour les hommes ; mais elle n'est pas déchéance de la divinité, cette condescendance volontaire qui s'est accomplie à travers la chair. Il est en effet demeuré ce qu'il était, tout en devenant ce qu'il n'était pas, car il est immuable. Et de même, il a conservé ce qu'il était devenu, tout en demeurant ce qu'il était, car il est ami des hommes... D'une part, il opère charnellement les choses divines, puisque c'est par une chair qui n'est pas dépourvue de son opération naturelle ; d'autre part, il opère divinement les choses humaines, puisque c'est par sa volonté et de sa propre autorité et non pas sous la contrainte des circonstances qu'il éprouvait les passions humaines.

Concile de Constantinople III (680-681)

Nous proclamons de la même manière en lui, selon l'enseignement des saints Pères, deux volontés ou vouloirs naturels et deux activités naturelles, sans division, sans changement, sans partage et sans confusion. Les deux vouloirs ne sont pas, comme l'ont dit les hérétiques impies, opposés l'un à l'autre, loin de là. Mais son vouloir humain suit son vouloir divin et tout-puissant, il ne lui résiste pas et ne s'oppose pas à lui, il s'y soumet plutôt. Il fallait que le vouloir de la chair fût mu et fût soumis au vouloir divin, selon le très sage Athanase. Car de même que sa chair est dite, et qu'elle est, la chair du Dieu Verbe ; de même le vouloir naturel de sa chair est dit, et il est,

le propre vouloir du Dieu Verbe, comme lui-même le déclare : « Je suis descendu du ciel, non pour faire mon vouloir, mais le vouloir du Père qui m'a envoyé » (Jn 6, 38). Il déclare sien le vouloir de sa chair, puisque la chair est devenue sienne. Car de même sa chair animée, toute sainte et immaculée, n'a pas été supprimée en étant divinisée, mais qu'elle est demeurée en sa propre limite et dans sa raison d'être, de même son vouloir humain, en étant divinisé, n'a pas été supprimé. Il a plutôt été sauvegardé.

« Pierre, m'aimes-tu ? »

Jean, 21, 15-18

« Après le repas, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime », et Jésus lui dit alors : « Pais mes agneaux. » 16 Une seconde fois, Jésus lui dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus dit : « Sois le berger de mes brebis. » 17 Une troisième fois, il dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait dit une troisième fois : « M'aimes-tu ? », et il reprit : « Seigneur, toi qui connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime. » Et Jésus lui dit : « Pais mes brebis. »

Chant final

**Voici la demeure de Dieu parmi les hommes,
Mère de l'Emmanuel.**

2 - Le Seigneur t'a regardée dans son amour, reçois la parole que par l'ange
il t'envoie ; il vient vers nous, le Dieu véritable,
Il revêt dans ton sein la chair du premier Adam,
Engendré par le Père et né dans le temps,
Dieu et homme, lumière et vie, le créateur du monde.

3 - Voici la mère de mon Sauveur qui vient à moi :
Bienheureuse es-tu, toi qui as cru, et béni le fruit de tes entrailles,
Ce qui est engendré en toi vient de l'Esprit-Saint
Dès que ta salutation a retenti à mes oreilles,
L'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein.

Pour continuer à se former

Diverses propositions du diocèse de Marseille existent pour se former tout au long de l'année :

➤ L'Ecole Cathédrale

Un programme pour se former et vivre un parcours cohérent de découverte de la Parole de Dieu et de la foi.

Informations et programme de l'Ecole Cathédrale : www.diocese-marseille.fr/programme-2023-2024-de-lecole-cathedrale – 07 70 49 50 28 - ecolecathedrale@adm13.fr

➤ L'Institut catholique de la Méditerranée

Cours, conférences, colloques : l'Institut catholique de la Méditerranée offre de nombreuses propositions de formation toute l'année. Prochains rendez-vous à noter :

- "Péguy et les Juifs : la mystique de l'amitié », par Claire Daudin, les mardis de 14h à 17h, les 19 et 26 mars, 2 et 9 avril 2024
- « Introduction à la sagesse biblique », par le père Pierre Dumoulin, le vendredi de 15h à 17h, les 22 mars, 5, 12, 19 avril 2024
- "L'autre et son salut en Islam", par Colette Hamza, les mercredis de 10h à 16h, les 20 mars et 17 avril 2024
- *Le(s) messianisme(s) dans le judaïsme - Approches théologico-politiques de la figure du Massiah dans les différents courants du judaïsme*", par Cécile Gonçalves, les jeudis de 14h à 17h, les 28 mars, 4, 18 et 25 avril 2024

Au Centre le Mistral, 11 impasse Flammarion, 13001 Marseille. Possibilité de suivre les cours à distance. Informations et inscriptions : www.icm.catholique.fr - 04 91 50 35 50 - icm@icm13.com

➤ Les parcours bibliques

Ces parcours bibliques sont élaborés par le Père Paul Bony, exégète, et une équipe du diocèse de Marseille.

Informations : parcoursbiblique13@hotmail.fr

➤ Le centre Cormier

Le Centre Cormier des Dominicains propose par ses diverses activités intellectuelles, culturelles et spirituelles des réflexions sur l'homme, son existence et la pleine réalisation de sa vocation. Prochains rendez-vous :

- « Bible : et si on parlait de la femme ? » les mercredis 20 et 27 mars, 3 et 10 avril 2024 de 14h30 à 16h.
- « Découvrons les essentiels du judaïsme », lundi 8 avril 2024 et les mercredis 17 avril, 15 et 22 mai 2024 de 17h30 à 19h.
- « Marie en Orient : entre personnage historique et sainteté, comment les orientaux chrétiens et musulmans perçoivent-ils la Mère du Christ ? » le jeudi 16 mai 2024 de 14h à 17h.

BON CHEMIN VERS PÂQUES !